

De Joe Dassin à Lady Gaga

Sandrine Viglino livre la BO de sa vie

L'humoriste réveille la diva qui sommeille en elle dans «Simply the Best», à Cossonay puis en tournée.

Natacha Rossel

Diva, Sandrine Viglino? Moins bling-bling que Mariah Carey, moins tragique que La Callas, l'humoriste et chanteuse réveille la star qui sommeille en elle dans «Simply the Best», son septième one woman show. Le tube de Tina Turner à coin, la Valaisanne a imaginé un spectacle punchy comme elle, joyeusement décalé, revisitant les hits qui jalonnent son existence (et la nôtre), au Théâtre du Pré-aux-Moines, à Cossonay, puis à Hameau-Z'arts, à Payerne, et en tournée romande. Son slogan? «Révèle la boule à facettes qui est en toi!»

«Dans le spectacle, décrit-elle, j'explique comment je suis très modestement arrivée à être «simply the best» (rires). En sous-texte, je cherche un contre-pied à cette injonction qui nous incite à être le meilleur ou la meilleure.» Mais surtout, Sandrine Viglino s'amuse. «Je veux que ce show soit solaire, rythmé, drôle. Et ça m'a fait beaucoup rire d'imaginer comment on devient une diva... sachant que la différence entre une diva et une connasse peut être assez ténue!» Avant d'entrer dans la lumière, vendredi soir, l'artiste nous parle de la bande originale de sa vie.

Quelle est la musique qui vous donne du pep's?

C'est la question que je pose au public au début du spectacle: si vous deviez désigner une chanson pour entrer en scène dans vos vies, laquelle choisiriez-vous? Si vous répondez «La danse des canards», alors il faut vous remettre en question. La mienne, c'est



Sandrine Viglino crée son septième one woman show. THOMAS MASOTTI

«Bad Romance», de Lady Gaga. En ce moment, je fredonne les «oh-oh-oh-oh-oooooh» toute la journée. Quand je me promène dans la rue, j'ai l'impression que ça se voit que cette chanson me trotte dans la tête. La bande-son de notre vie influence notre manière de nous comporter, il faut donc la chanter en permanence. J'adore aussi Beyoncé et les chanteuses qui affirment le girl power. Même si j'ai les cheveux courts, cela ne m'empêche pas d'avoir l'attitude d'une diva!

La pire chanson du monde?

«Le poussin Piou», que je viens d'entendre (rires). Plus sérieusement, je m'ennuie un peu avec les «poum-tapoum», ces morceaux qui ont toujours le même rythme, sans mélodie. Je déteste aussi les musiques pour répondeur automatique, c'est affreux.

Le morceau qui vous fait pleurer?

(Un temps.) J'ai peut-être versé quelques larmes en écoutant les chansons du film «Belle et Sébas-

tien» quand j'étais petite, mais la musique me fait rarement pleurer. Ce qui me rend émotive, c'est un moment dans un concert, quand il y a du son, une ambiance particulière. J'aime parler de 3D: j'ai besoin qu'il y ait des gens, une atmosphère, des sonorités. Et sinon, petite, je crissais pas mal sur les morceaux de musique classique que j'apprenais au piano (rires).

La plus belle chanson d'amour?

J'aime beaucoup Véronique Sanson, Michel Berger, qui ont fait groover la langue française. Je dirais «Seras-tu là», de Berger, ou «Je serai là», de Sanson, même si c'est un peu déprimant... En fait, comme je suis pianiste, je ne fais pas vraiment attention aux textes des chansons. J'ai tout le temps des lacunes dans les paroles, je chante beaucoup en yoghourt. Ah, et j'adore cette chanson de Joe Dassin (elle fredonne)... «on s'est aimé comme on se quitte» (ndlr: «Salut les amoureux»). C'est un peu ringard, mais il revient à la mode.

Votre premier slow?

«Nothing Compares 2 U», de Sinéad O'Connor, à un camp d'accordéon - oui, je fais de l'accordéon. C'est un sujet tabou, je suis sûre que beaucoup de gens aiment cet instrument mais n'osent pas le dire (rires)!

Cossonay, Théâtre du Pré-aux-Moines
Ve 24 fév., ve 25 (20 h)
Rens. 021 861 04 75
Puis en tournée romande
www.preauxmoines.ch

Le choix de la rédaction

Classique

Fracanaüm

Fracanaüm, saison dédiée aux musiques expérimentales, repart pour une série de quatre concerts de février à mai. Avec «MicMac 3D», la compagnie suisse Too hot to hoot? alterne entre les dimensions microscopique - avec des instruments géants imaginés par le designer Benoît Renaudin. **MCH Lausanne, Saint-François**
Di 26 fév. (17 h)
Entrée libre, collecte
www.fracanaum.ch

Vêpres

Une fois n'est pas coutume, les Concerts Bach de Lutry célèbrent Monteverdi et ses miraculeuses «Vêpres à la Vierge Marie», vaste fresque conçue pour Saint-Marc de Venise. Originaires de Bâle et rodés aux musiques de la Renaissance, les ensembles Voces Suaves et Concerto Scirocco en sont les interprètes indispensables. **MCH Lutry, temple**
Di 26 fév. (17 h)
Rens. monbillet.ch
concerts-bach.lutry.org

Musique

le MJF à Villars



Parmi sa gamme d'activités «hors festival d'été», le Montreux Jazz part à la montagne et prend ses aises au Palace de Villars, avec six samedis offerts aux découvertes pop de ses programmeurs. Ce week-end, c'est la Belge Mentissa, nommée aux Victoires de la musique, qui tiendra la scène du théâtre du Palace. Avant et après, DJ sets au Villars Lodge. **FBA Villars, théâtre du Palace**
sa 25 fév. (20 h)
www.montreuxjazzfestival.com

Microstructur(es)

Pendant le confinement, Arthur Besson et Pierre Audétat ont réfléchi à des formes artistiques «durables». De cette première collaboration sont nées deux formes facilement transportables et réitérables. Un duo (claviers, électronique, guitare baryton, clarinette basse) et un solo (guitares, voix, boucleurs) qui sont créés ces jours à Lausanne, dans un esprit d'hybridation et d'expérimentation ouvert à l'improvisation. **BSE Lausanne, Théâtre 2.21**
Ve 24 et sa 25 fév. (21 h)
www.theatre221.ch

Mont'ain hivernal

Déjà fringant en juin, le Mont'ain festival du Mont-sur-Lausanne s'agit de hiver en format couvert. Aux Châtaigniers, la 2^e édition se fait hip-hop vendredi (Joysad, Jey Brownie, Armand Nébuleux et Justinpeace) et electro le lendemain (JayTi, Enos et Demi-Tarif). **FBA Le Mont-sur-Lausanne, le Châtaignier**
ve 24 et sa 25 fév. (dès 18 h)
www.collectif52.ch

Nouveaux variants

Le Covid n'a pas été perdu pour tout le monde. La preuve avec les Nouveaux Variants - ne pas lire nouveaux arrivants -, une bande de musiciens qui s'est inspirée des pandémies historiques pour composer un répertoire original. Un concert documentaire, donc, signé par Jean-Samuel Racine, Tasilo Jüdt, Antoine Salem, Nadir Graa et Jérôme Berney, mis en scène par Sophie Pasquet Racine. **BSE Chexbres, Caveau du cœur d'or**
Ve 24 (20 h) et di 26 fév. (17 h).
www.coeurdor.ch

Scène

Rambert et Weber



C'est un texte taillé sur mesure. Pascal Rambert a écrit «Ranger» pour Jacques Weber, monstre sacré du théâtre. Seul en scène, vendredi à l'Octogone, le comédien se glisse dans la peau d'un homme qui range sa vie, ses joies et ses chagrins, avant de disparaître. **NRO Pully, Octogone**
Ve 24 fév. (20 h 30)
Rens. 021 721 36 20
www.theatre-octogone.ch

«Onéguine»

Amour impossible, duel fratricide, mélancolie... Alexandre Pouchkine a rassemblé tous les éléments du romantisme dans «Onéguine». Jean Bellorini porte ce roman-fleuve à la scène, dans un dispositif bi-frontal. Munis d'un casque audio, les spectatrices et spectateurs sont immergés dans cette fable, où les voix des artistes s'entremêlent aux musiques de Tchaïkovski. **NRO Renens, TKM**
Jusqu'au 5 mars
Rens. 021 625 84 29
www.tkm.ch

«Circus»

Une femme à barbe, un vieillard muet, un homme-loup, un clown et leur directeur accro à la morphine composent le «Circus» de Stéphane Albelda, fable féroce et burlesque inspirée des univers de cinéastes de l'étrange: Fellini, Lynch, Burton ou Guillermo del Toro. Au Pulloff, Jean-Gabriel Chobaz signe la mise en scène de ce texte à la fois sombre et lumineux. **NRO Lausanne, Pulloff**
Je 23 fév. (19 h), ve 24 (20 h), sa 25 (19 h), di 26 (18 h).
Jusqu'au 12 mars
Rens. 021 311 44 22
www.pulloff.ch

Danse transgressive



Florentina Holzinger sait comme personne mettre en scène les corps des femmes, musclées et acrobatiques, dans une perspective transgressive. Dans «Tanz», à voir à l'Arsenic, un casting de danseuses âgées de 20 à 80 ans explore le culte de la beauté et les héritages de la chorégraphie. **NRO Lausanne, Arsenic**
Je 23 fév., ve 24, sa 25 (20 h) et di 26 (17 h)
Rens. 021 625 11 36
www.arsenic.ch

PUBLICITÉ

Docks
LAUSANNE

UN PETIT CONCERT CE PRINTEMPS?

- Nicolas Maury (pop) JE 02.03
- Sandor + Corine (pop 80's) SA 04.03
- Gaz Coombes (songwriting) DI 05.03
- Loco Escrito (pop latino) SA 11.03
- Tiken Jah Fakoly (reggae) JE 23.03
- Matmatah (rock-folk) SA 01.04
- Birdy (pop) JE 06.04
- The Tallest Man On Earth (folk) JE 27.04
- Jamais Contents! (concert pour enfants) DI 30.04

musique live | infos & billets: docks.ch | lausanne

Logo: Vaud, Lausanne, Heineken, Petzi, See TICKETS, 24heures

Densité électronique et acoustique à Aigle

Saison musicale

Tovel, alias Matteo Franceschini, livre sa dernière création au Théâtre Waouu.

La première saison des Amis de la musique, à Aigle, fait décidément dans l'éclectisme le plus large: après la Bachbox multimédia de

septembre, le jazz mâtiné de classicisme de William Greco, le violon solo fantasque de Francesco D'Orazio en décembre, voici, du 24 au 26 février, le fleuron de la scène électronique mise en scène par Tovel, en première suisse.

Tovel, alias le compositeur italien Matteo Franceschini, Lion d'argent en 2019 à la Biennale de musique de Venise, présente à Aigle «Gravity», son nouvel album électronique.

«Gravity», ou la création d'une polyrythmie dense et bouleversée, semblable à la formation des planètes: une matière qui obstrue progressivement l'espace», écrivait Elahé Hemici et Cassandre Bouhours lors de la présentation du projet à Paris. Un show son et lumière pour une musique décidément expérimentale, slalomant entre le classique et l'électronique, où le piano (Bertrand Chamaïou dans l'album), le saxophone et les cordes se confrontent aux sons des synthétiseurs modulaires et aux effets lumineux de Dan Azzopardi. **MCH**

Aigle, Théâtre Waouu
Ve 24 et sa 25 (20 h),
di 26 février (18 h)
www.amisdelamusique.ch

PUBLICITÉ

LE LAC DES CYGNES

MERCREDI 8 MARS 2023 | 20H
SALLE METROPOLE - LAUSANNE

ticketcorner.ch